

L'Activité des Anglais va croissant

Les Allemands harcelés — Heureux résultats

EN BELGIQUE, DANS LA SOMME, EN CHAMPAGNE ET SUR LA MEUSE

nos Troupes repoussent les Assauts et contre-attaquent avec succès

L'ENNEMI SUBIT DES PERTES ÉLEVÉES

Paris, 30 juin. — Sur tout le front de l'Ouest, l'activité continue avec tendance à s'intensifier. Les bombardements, les actions locales se multiplient dans tous les secteurs, sans cependant que l'on puisse encore déterminer les points particuliers où pourront porter de plus grands efforts.

Les opérations préparatoires engagées par nos alliés anglais se développent dans des conditions très heureuses. Hier encore de nombreux raids bien organisés ont pénétré dans les lignes allemandes. Ces sondages paraissent conduits avec beaucoup plus de méthode que lors des grandes opérations précédentes.

L'originalité de la tactique anglaise n'est pas, quant à présent, de s'emparer des positions de l'adversaire. Elle vise seulement à les détruire et à les rendre intenable. On peut dire que d'un bout à l'autre de la ligne, l'infanterie britannique s'est trouvée aux prises hier avec les troupes allemandes.

L'armée du général Douglas Haig, qui dispose de « tous les moyens », est dans un état d'esprit merveilleux. Les soldats savent que d'ici peu ils recevront l'ordre d'aller de l'avant, protégés par une artillerie formidable et approvisionnée pour une offensive de plusieurs mois. Ils attendent le moment de sortir de leurs abris pour bondir sur l'ennemi.

Un correspondant spécial au quartier général britannique en France rapporte : « Je puis à peine exagérer les sentiments de joie qui ont couru tout le long des tranchées anglaises à la nouvelle des succès des raids rapides qui ont eu lieu en divers points sur notre front.

« Les hommes ont une foi indestructible dans la valeur des nouveaux gros canons à longue portée qui sont surnommés « Parressence-Lizzie » et « Grand'Mère ».

« La campagne en faveur de la production des munitions a enfin porté ses fruits. Je ne cherche pas à exagérer les résultats obtenus parce qu'ils ne sont encore que partiels et que la méthode extensive, si on peut l'appeler ainsi, n'est encore qu'à l'état d'expérience. Mais le fait important est que nous n'avons jamais encore employé les munitions d'une façon aussi large, ni amené notre infanterie sur un front aussi grand, en si bonne condition. »

L'activité des troupes britanniques ne cesse d'inquiéter les Allemands. Ceux-ci, d'ailleurs, en prévision des prochains événements, commencent à révéler au public les raids nombreux exécutés par nos alliés; ils les rapportent à leur façon, on s'en doute.

Mais toutes ces opérations de nos alliés, répétées-les, ne constituent, en quelque sorte, qu'un lever de rideau. Jusqu'ici, les

Anglais n'ont utilisé qu'une partie de leurs moyens offensifs. Chaque jour qui passe nous rapproche du moment où les événements se précipiteront et où nos alliés tenteront, par une série d'efforts combinés, de réaliser le plan dressé par eux.

Sur notre front, l'action principale demeure toujours sur les rives de la Meuse. Hier, elle s'est intensifiée sur la rive gauche où, depuis l'affaire de Cumières, elle traînait en canonnades intermittentes. L'infanterie allemande a attaqué, dans l'après-midi, celles de nos positions qui vont de la cote 304 au bois d'Avocourt. Nos fantassins, bien secondés par l'action efficace de nos tirs de barrage, en ont eu raison. Mais, dans la soirée, l'ennemi est revenu à la charge avec de puissants effectifs et en s'aidant du jet de liquides enflammés. Néanmoins, toutes les tentatives allemandes de ce côté ont échoué contre la résistance opiniâtre de nos troupes, et c'est seulement en un point, situé à l'est de la cote 304, que l'ennemi, grâce à un bombardement effroyable, dont l'effet avait été d'ensevelir littéralement nos vaillants défenseurs, a pu s'emparer d'un ouvrage fortifié de nos premières lignes. Mais là encore une foudroyante contre-attaque de nos troupes ne tardait pas à nous en rendre maîtres à nouveau.

Sur la rive droite, tout s'est borné, au cours des dernières vingt-quatre heures, à un intense bombardement dirigé spécialement contre nos secteurs de Souville et de Tavannes, mais sans aucune action d'infanterie.

Par ailleurs, sur la longue partie du front que nous occupons, se poursuit également un excellent travail préparatoire. Hier, en Champagne, notre artillerie a bouleversé des organisations ennemies dans le secteur de Tahure et de la butte du Mesnil. Entre Soissons et Reims, un coup de main habilement préparé nous a permis de détruire des abris de l'ennemi et d'en ramener des prisonniers. Entre l'Oise et l'Aisne et plus au nord, dans le secteur de Roye, l'activité commence également à se faire sentir, car des engagements de patrouilles qui se sont terminés en notre faveur nous y sont en effet signalés. Enfin, tout à l'extrémité de notre front, près des côtes de la Flandre belge, une forte attaque allemande qui avait réussi à pénétrer dans nos lignes en a été rejetée presque aussitôt par une vigoureuse contre-attaque.

En somme, aussi bien chez nos alliés anglais que sur notre propre front, toutes les opérations amorcées se sont déroulées jusqu'ici dans un sens très favorable à nos armées, et cela doit être considéré comme de très bon augure.

COMMUNIQUÉS FRANÇAIS

Du 30 Juin (15 heures)

EN BELGIQUE, hier, vers vingt-trois heures, à la suite d'une préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué un saillant de notre ligne aux abords de la ROUTE DE NIEUPORT A LOMBAERTZYDE. Notre contre-attaque, aussitôt déclanchée, les a rejetés d'un élément de tranchée où ils avaient pris pied.

ENTRE CHAULNES ET ROYE, une forte reconnaissance allemande, prise sous notre feu, a été dispersée avant qu'elle ait pu aborder nos tranchées.

ENTRE LOISE ET LAISNE, deux autres patrouilles ont subi le même sort : l'une devant QUENNEVIERES, l'autre AU NORD-EST DE VINGRE.

EN CHAMPAGNE une petite attaque ennemie à la grenade sur nos postes avancés à L'OUËST DE LA BUTTE DU MESNIL a été aisément repoussée.

SUR LA RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, les Allemands ont multiplié dans la soirée d'hier et dans la nuit les actions offensives sur nos positions depuis le bois d'AVOCOURT jusqu'à l'EST DE LA COTE 304. Ils ont dirigé sur les principaux saillants de notre ligne une série d'attaques très violentes précédées de bombardements intenses et accompagnées de jets de liquides enflammés.

Entre le BOIS D'AVOCOURT ET LA COTE 304, toutes leurs tentatives ont été brisées par nos feux, qui leur ont infligé des pertes élevées.

A L'EST DE LA COTE 304, après plusieurs assauts infructueux, l'ennemi a réussi à s'emparer d'un ouvrage fortifié de notre première ligne, dont la garnison avait été littéralement ensevelie par le bombardement. Vers quatre heures du matin, une brillante contre-attaque de nos troupes nous a de nouveau rendus maîtres de l'ouvrage.

Sur la RIVE DROITE, le bombardement a été très vif dans les secteurs au nord de SOUVILLE et de TAVANNES, et notamment dans la REGION DE CHESNOIS. Aucune action d'infanterie.

Du 30 Juin (23 heures)

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, bombardement continu de la région de la COTE 304, sans action d'infanterie.

Sur la RIVE DROITE, la lutte a été acharnée toute la journée dans la région de THIAUMONT.

Ce matin, vers dix heures, au cours d'une attaque très brillante, nos troupes ont enlevé l'ouvrage de THIAUMONT, malgré les tirs de barrage d'une extrême violence déclanchés par l'ennemi. Cette après-midi, les Allemands ont multiplié leurs efforts pour nous en chasser et ont subi des pertes considérables au cours de ces tentatives.

Une attaque ennemie est parvenue à y rentrer vers quinze heures, mais une vigoureuse contre-attaque nous a remis en complète possession de l'ouvrage à seize heures trente.

Bombardement particulièrement intense du BOIS FUMIN et du CHESNOIS.

COMMUNIQUÉ ANGLAIS

Du 30 Juin

Nos patrouilles, nos reconnaissances et nos raids ont continué à montrer sur tout le front une grande activité. En plusieurs points, elles ont pénétré dans les tranchées allemandes et fait des prisonniers.

Au sud de NEUVE-CHAPELLE, une forte reconnaissance a atteint la ligne de soutien allemande. Pendant la nuit, nous avons fait exploser avec succès une mine au sud de AUCHY-LES-LA-BASSEE, dont nous avons occupé le cratère. Sous le couvert d'un violent bombardement, l'ennemi a envoyé dans la même région une reconnaissance qui a été repoussée par le feu de notre infanterie.

Au nord-est d'ECURIE, vers la REDOUTE HOHENZOLLERN et vers GIVEN-CHY, l'ennemi a fait exploser des mines sans nous causer de dégâts.

Le temps était, hier, peu favorable pour l'action aérienne. Au cours d'un des rares combats aériens, un avion ennemi a été obligé d'atterrir, son appareil ayant été endommagé.

L'artillerie lourde allemande a montré de l'activité pendant la journée sur le front de SOUCHEZ, à la REDOUTE HOHENZOLLERN, ainsi que dans la région de VIETJE.

En Allemagne

Graves Désordres à Stuttgart

De graves désordres ont eu lieu à Stuttgart. Dans l'après-midi, une foule énorme s'est réunie sur la Karlsplatz et, en cortège, s'est dirigée vers la Charlottenplatz, avec l'intention de se rendre à l'hôtel de ville pour manifester.

Le communiqué officiel de la police de Stuttgart dit que, presque l'autorité avait des motifs de croire que les manifestants s'abandonneraient à des actes de violence et à des attentats contre l'ordre public. Il était du devoir de la police d'intervenir pour empêcher la manifestation; c'est pourquoi la police a chargé la foule et arrêté neuf chefs du mouvement, hommes et femmes; parmi eux, le député de la Diète wurtembergeoise Westmeyer.

Désordres à Essen

Amsterdam, 30 juin. — Des désordres ont eu lieu à Essen cette semaine, à la suite du manque de pommes de terre.

La Condamnation de Liebknecht

Genève, 30 juin. — Ces derniers jours, de grandes démonstrations se sont produites en Allemagne. Un « Note de l'Agence Wolff » publiée par les journaux allemands dit qu'à l'occasion de la manifestation en faveur du député Liebknecht, qui a eu lieu sur la Potsdamerplatz à Berlin, environ vingt personnes ont été arrêtées. Mais, d'après les informations reçues par des personnes arrivées d'Allemagne, à la manifestation de mardi soir, à Berlin, ont participé plus de 5.000 personnes. La convocation avait été faite par de petits Manifestes distribués secrètement dans les usines et restaurants des faubourgs.

A huit heures du soir la Potsdamerplatz était bondée. La foule a manifesté pendant plus d'un heure aux cris de « Vive Liebknecht. A bas la guerre! ». La police intervint alors sabre au clair, et invita la foule à s'en aller. Une partie des manifestants résistèrent et des incidents tumultueux se produisirent. Ce ne sont pas seulement vingt personnes, mais plus de cent qui furent arrêtées. Les femmes étaient nombreuses. La manifestation dura jusqu'à minuit.

Pendant toute la journée de mercredi, l'excitation fut très grande à Berlin; aux environs du tribunal, où Liebknecht était jugé, stationnait une foule énorme. La police était presque complètement mobilisée. D'autres manifestations sont organisées pour ces prochains jours.

Zurich, 30 juin. — 3.000 ouvriers se sont mis en grève à Brunswick, pour protester contre la condamnation de Liebknecht.

Le Condamné décidé à récidiver

Lausanne, 30 juin. — Liebknecht, au cours de son procès, n'aurait pas contesté l'exactitude des accusations portées contre lui. Il a, au contraire, bien et bien déclaré à ses juges que s'il était mis en liberté, il récidiverait de suite. Liebknecht serait décidé à faire opposition à son jugement.

Sur le Front russe

Paris, 30 juin. — Alors que l'aile droite russe marque un ralentissement dans sa marche en avant et que les positions se maintiennent à peu près inchangées, fait qui n'a rien d'étonnant dans un pays où les moyens de communication sont peu nombreux, à l'extrême gauche de l'armée du général Broussiloff, au contraire, l'étreinte de l'armée russe se fait sentir de plus en plus terrible.

Le dernier centre de l'offensive russe sur ce secteur est Kolomea, qui constitue le point principal de toute la situation stratégique dans le sud, entre le Pripet et la frontière roumaine. C'est là que l'armée autrichienne a concentré sa dernière résistance. C'est là que l'on s'attend aussi à une lutte plus acharnée encore que celle qui se déroule déjà et qui semble devoir être favorable à nos alliés. C'est dans ce secteur que les troupes russes ont fait 221 officiers et 10.285 soldats prisonniers.

Vers le nord, dans le rayon de Riga-Jacobstadt et de Dvinsk, on signale de très violentes attaques qui pourraient être le prélude de l'offensive d'Hindenburg.

En Angleterre

Deux autres Ministres veulent démissionner

Londres, 30 juin. — D'autres membres du gouvernement, lord Lansdowne et M. Walter Long, ont offert leur démission au premier ministre, mais ces démissions n'ont pas encore été acceptées, et l'on espère qu'elles seront retirées.

Dans les Balkans

Les Alliés demandent à la Grèce d'activer la Démobilisation

Athènes, 30 juin. — Le ministre d'Angleterre parlant au nom des alliés, a demandé au gouvernement grec de raccourcir sérieusement la période de temps prévue pour la démobilisation de l'armée grecque.

LES TROUBLES DE GALATZ FAVORABLES AUX ALLIÉS

Bucarest, 30 juin. — Les troubles de Galatz prennent un caractère plus grave qu'on ne l'avait pensé tout d'abord. On commence à se rendre compte, dans les milieux officiels, des inconvénients que développe l'application des récents contrats de vente de céréales passés avec l'Allemagne et l'Autriche. Il en est résulté, en effet, un renchérissement considérable des denrées alimentaires, et c'est ce renchérissement qui a provoqué les troubles.

M. Brătianu, président du conseil, qui était parti en villégiature, a dû rentrer à Bucarest pour prendre les mesures que comporte la situation. Il convient d'observer que les événements actuels donnent raison aux objections présentées en Roumanie même par certains partisans de l'Entente au moment de la signature des contrats. Ils arrivent opportunément pour favoriser l'œuvre des partisans conservateurs et conservateurs démocrates, qui ont pris si nettement position en faveur d'une intervention roumaine aux côtés des alliés. (Radio.)

EXPORTATION DE FARINE ROUMAINE POUR L'ALLEMAGNE

Bucarest, 30 juin. — Le gouvernement roumain a demandé aux autorités britanniques l'autorisation de prendre sur le blé acheté et emmagasiné en Roumanie par l'Angleterre les quantités nécessaires pour subvenir aux besoins intérieurs du pays. Les autorités britanniques ont accordé cette autorisation, à la condition que l'exportation de la farine soit interdite. Le gouvernement roumain a refusé.

Le journal roumain « Adevărul » proteste avec véhémence contre le fait que le gouvernement a autorisé l'exportation des pâtes alimentaires, du pétrole, de l'alcool et du bronze. Ces faits sont d'une importance qui n'échappera à personne. Les ressources agricoles de la Roumanie ont été accaparées d'une manière honteuse par l'Allemagne. Le pays risque maintenant la famine, comme l'ont démontré les troubles de Galatz. C'est alors que le gouvernement roumain réclame du blé qui avait été acheté et emmagasiné par les Anglais, ce qui revient à retirer aux alliés des céréales qui leur appartiennent, pour permettre à l'Allemagne de se ravitailler plus largement. La condition posée par les Anglais était bien légitime : arrêter les ventes de farine à l'Allemagne ou à la Turquie. On vient de voir qu'elle a été repoussée.

LES BULGARES REFUSENT DE RESTITUER

LES CANONS DU FORT DE RUPEL

Athènes, 30 juin. — Les Bulgares songeraient à occuper prochainement le fort grec de Fez-Petra. Ils sont en train d'effectuer des mouvements dans cette intention. Tout le matériel de guerre qui se trouvait dans ce fort a été transféré à l'arrière.

Quant au matériel de guerre entassé dans le fort de Rupel, et que les Germano-Bulgares avaient promis à la Grèce de rendre sous peu, ils seraient actuellement décidés à le garder. Un commandant grec, qui a été rappelé aux Germano-Bulgares leur promesse toute récente à ce sujet, a reçu une réponse non satisfaisante.

« Notre gouvernement ne nous donne aucun ordre à ce sujet, a dit l'officier bulgare au commandant grec. Nous ne pouvons rien vous restituer pour le moment. »

LA BULGARIE RAPPELLE D'URGENCE LES OFFICIERS

Zurich, 30 juin. — Tous les officiers bulgares qui sont actuellement en congé en Suisse ou en Allemagne ont reçu télégraphiquement l'ordre de rejoindre immédiatement leur corps.

Sérieux Combat au Maroc espagnol

Algésiras, 30 juin. — Des voyageurs arrivés de Ceuta affirment qu'un combat a lieu avec les Marocains. On signale parmi les morts un commandant et un capitaine. Des navires de guerre espagnols bombardent les côtes. Le combat continue. Toutes les troupes disponibles de Ceuta sont sorties pour apporter leur concours.

Allemagne et Suisse

Genève, 30 juin. — Le gouvernement allemand a commencé à mettre à exécution ses menaces envers la Suisse. Les livraisons de far allemandes sont suspendues.

LA VICTOIRE ITALIENNE se développe

Rome, 30 juin. — Le grand succès des troupes de Cadorna se poursuit, et sa persistance doit donner les plus légitimes espoirs, car les progrès de nos amis continuent malgré la résistance croissante de l'ennemi. Les Autrichiens ralentissent leur retraite, et leur tentative d'invasion de la Vénétie ayant complètement échoué, il est très probable qu'ils seront contraints de reculer sur les positions qu'ils occupent et y à un mois, au départ de leur offensive, mais ils cherchent à accrocher en avant pour assurer, sans trop de dommages, le repliement de leur matériel.

Les Hongrois ont saccagé Arsiero

Milan, 30 juin. — Le veto d'Asiago est complètement en ruine. Arsiero est moins atteinte. Par contre, les régiments hongrois qui attaquaient en première ligne ont complètement saccagé la petite ville. Les maisons d'Arsiero qui n'ont pas été atteintes par les obus ont tous les meubles systématiquement brisés. Derrière de nombreuses portes, des bombes avaient été placées, qui devaient éclater lorsqu'on les ouvrirait. On sent que l'ennemi était furieux d'évacuer des positions qu'il avait si commodément aménagées et qu'il a donné libre cours à ses instincts barbares.

La Charge de la Cava ericitalienne en Montagne

Rome, 30 juin. — Ce furent des escadrons de cavalerie qui se lancèrent les premiers sur le plateau d'Asiago : la poursuite des Autrichiens. Le soir, ces troupes se trouvaient encore dans une localité de la plaine vicentine. Le matin, transportées par des auto-cars, elles évoluaient à mille mètres d'altitude, poursuivant l'ennemi, signalant ses tirs d'artillerie, donnant le moyen à l'infanterie italienne de prendre contact avec les arrière-gardes autrichiennes.

L'apparition des escadrons de cavalerie dans la matinée de lundi, passant vertigineusement à ces hauteurs, dans les étroites routes de montagnes, électrisa les troupes italiennes. Avant de lancer les cavaliers contre l'ennemi, le général commandant le corps d'armée les passa en revue dans le petit pays alpin où les convois automobiles les avaient déposés. Il leur parla de l'honneur qui revenait à la cavalerie chargée de poursuivre l'ennemi.

« Demain toute l'Italie, dit-il, apprendra avec surprise et admiration que la cavalerie italienne, accomplissant un exploit qui semble fantastique, a chargé en pleine montagne. Vive la cavalerie ! »

Les cavaliers et les cyclistes formant l'escorte écourent en silence ces paroles, les yeux brillants d'impatience et d'enthousiasme. Deux heures après, pendant que montaient dans le ciel les nuages des incendies allumés par l'ennemi à Asiago et à Gallia, plusieurs régiments de cavalerie, disposés en trois colonnes, partaient au galop dans trois directions. Une colonne s'élança vers Valle Camp, Campo Mulo et Gallio, l'autre vers Valdinno, et la troisième, traversant les ruines d'Asiago, courut sur Valdassa et Val Comanara, chassant l'ennemi en fuite.

Les troupes d'infanterie se mettaient en même temps en marche, s'emparant des tranchées abandonnées, où on trouvait des blessés mêlés aux cadavres déjà décomposés et un mélange indescriptible d'objets divers, la plupart volés à Asiago et dans les autres localités momentanément conquises : des sièges, des tables, des tabourets, des lavabos, des lits, des statues de saints, les armoirs, des glaces. Tragique bric-à-brac.

Un Traité secret entre l'Allemagne et l'Autriche

Les Deux Empires liés pour 25 Ans

Londres, 30 juin. — D'après une nouvelle hongroise de bonne source, le prince de Hohenzollern, au nom de l'Autriche-Hongrie, et de Bethmann-Hollweg au nom de l'empire allemand, ont arrêté, à Berlin, un projet de traité secret qui doit être en vigueur pendant une période de vingt-cinq ans, et déterminant la unification de la direction des affaires militaires et financières des deux empires.

En ce qui concerne les questions économiques, le traité prévoit seulement une action concertée pour traiter avec les puissances étrangères, mais il ne règle pas les rapports intérieurs entre les deux Etats contractants. Il stipule aussi l'organisation de conseils directeurs, composés de membres désignés respectivement par le Conseil fédéral pour l'Allemagne, et par le gouvernement austro-hongrois.

Le Parlement autrichien ayant été dissous pendant la période de guerre, il n'est pas probable que le projet lui soit soumis, non plus qu'au Parlement hongrois. Il sera très vraisemblablement traité comme « question étrangère » sous la responsabilité directe de la couronne.

Un Soulèvement avorté en Annam

Le Roi en Fuite déposé et remplacé

Marseille, 30 juin. — Les journaux de Saïgon publient un Communiqué duquel il ressort que le jeune roi Duy Tan, entraîné dans un complot pérfide, a pris la fuite, pendant que des fauteurs de désordre tentèrent de soulever la population. L'échec a été complet. Il a suffi de reporter à l'effectif normal les garnisons de Tourane et de Hué. Duy-Tan a été déposé et remplacé par Bundo, fils aîné de Dong-Khanh, premier roi choisi par la France. Tout est si bien terminé que depuis un mois le gouverneur général Roume est parti en mission pour le Japon.

DEPÊCHES DE LA NUIT

AUTOUR DE VERDUN

La Reprise de Thiaumont

Furieux Corps à Corps

Paris, 30 juin. — Selon nos prévisions, la lutte est redevenue violente devant Verdun. C'est été, en effet, une erreur de penser que les Allemands, dangereusement menacés sur les autres fronts, cesseraient aussitôt leurs attaques dans la Meuse. C'est exactement le contraire qui s'est produit, et il faut s'attendre encore à des assauts d'autant plus violents qu'ils seront désespérés.

Le combat s'est donc localisé d'abord sur la rive gauche de la Meuse, où l'ennemi, dans la soirée du 29 et au cours de la nuit suivante, a multiplié ses tentatives sur le front de 3 à 4 kilomètres, entre le bois d'Avocourt et la cote 304. Ces actions répétées visent particulièrement les nombreux saillants que forme notre ligne irrégulièrement bombardée et, par suite, très mouvementée. Une puissante préparation d'artillerie précédait chaque mouvement en avant qui s'accompagnait régulièrement de jets de liquides inflammables. Toutes ces attaques furent complètement repoussées sans pouvoir entamer nos tranchées.

Cependant, à l'est de la cote 304, les Allemands, après de très pénibles efforts, ont réussi à prendre pied dans un bloc-aux de notre première ligne, rendue intenable sous les obus; mais, à l'aube, une de nos vigoureuses contre-attaques a ramené nos troupes. Au cours de la journée du 30, les attaques ennemies ne se sont plus renouvelées dans ce secteur que ses batteries, toutefois, ont continué à bombarder sans répit.

L'action s'est transportée tout entière sur la rive droite, où nous avons remporté un sérieux succès en reprenant l'ouvrage de Thiaumont. La lutte, commencée dans la matinée, s'est poursuivie pied à pied, jour et nuit, avec une ardeur extrême. Le communiqué, qui a enregistré les alternatives, permet de suivre l'action dans ses diverses phases.

Tout d'abord, un impétueux retour offensif, malgré l'obstacle très puissant d'un sérieux barrage de l'artillerie ennemie. Plus tard, les Allemands ont réagi vigoureusement pour nous déloger de la position, multipliant avec acharnement leurs assauts; mais, ceux-ci furent fauchés. A quinze heures, ils réussissaient à reprendre pied, et le corps à corps reprenait alors avec une violence redoublée. Enfin, à seize heures trente, une brillante contre-attaque française repoussa l'ennemi hors de l'ouvrage en nous permettant de l'occuper définitivement.

La valeur de cette reprise est appréciable, car la position de Thiaumont défend l'accès du ravin de Fleury par où l'ennemi peut tenter de prendre à revers les hauteurs de la Froide-Terre et de Souville.

Sur le reste du front, les Allemands emploient à nous occuper partout une activité qui ne réside pas à la vigilance de nos soldats. Toutes leurs tentatives, de la Belgique à la Champagne, ont échoué.

Les Opérations préparatoires des Anglais

Sur le front britannique, la lutte présente toujours la même tactique: un bombardement extrêmement puissant détruit les fils de fer barbelés et nivelle les tranchées que, par un juste retour des choses, on achève de nettoyer au moyen de gaz asphyxiants. Ensuite, des reconnaissances sont lancées pour relever l'état des lieux et compléter au besoin le travail de l'artillerie. Tel est l'état de la bataille dans ce secteur. Il ne peut s'agir, pour le moment, d'une percée de l'infanterie allemande à travers les lignes allemandes. C'est une période préparatoire et qui ne laisse absolument rien préjuger des opérations ultérieures.

Les Héroïques Exploits des Aviateurs américains qui se battent pour la France

Paris, 30 juin. — A la suite des actes héroïques récemment accomplis par l'escadron américain des réserves et des promotions viennent d'être accordées. Le lieutenant William Thaw a reçu la croix de la Légion d'honneur; les sergents Kiffen Rockwell et Bert Hall ont été décorés de la médaille militaire; enfin, tous les autres membres de l'escadron, sauf deux, ont été nommés sergents.

Des détails sont parvenus sur la mort du pilote Victor Chapman; l'héroïque aviateur avait appris que son camarade Balsey, qui se trouvait dans un hôpital à quelques kilomètres, désirait des oranges et ne pouvait en obtenir. Chapman avait donc pris dans son avion un petit panier de ces fruits pour les porter à son compatriote blessé. Au cours de sa promenade aérienne, il aperçut sur sa gauche, dans la direction des lignes allemandes, quelques points noirs; il s'approcha et reconnut quatre avions allemands qui se battaient contre trois avions français. Il prit immédiatement de la hauteur et fonda sur le groupe allemand avec une telle furie, qu'il en abattit deux immédiatement. Malheureusement, le capitaine Boelke put diriger son tir contre lui; une balle atteignit mortellement Chapman, qui tomba dans les lignes allemandes.

Décorations à des Aviateurs

Bourges, 30 juin. — Le colonel Girod, inspecteur général des écoles et centres d'aviation, député du Doubs, s'est rendu à l'École d'aviation d'Avord (Cher), où a eu lieu une remise solennelle de décorations. Le capitaine Peyrou et le lieutenant Chambordeau ont reçu la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

L'Offensive anglaise

Effroyables Ravages du Canon et des Gaz suffocants

Londres, 30 juin. — La journée d'hier a été marquée par un bombardement des positions allemandes plus intense encore que les jours précédents. Le canon n'a cessé de gronder depuis les premières heures du jour jusqu'à la nuit. Dans la soirée, le bombardement a pris des proportions formidables. Dans les villes se trouvant à quarante kilomètres du front, les vitres des maisons tremblaient, et l'on sentait le sol vibrer sous les pieds.

La nuit, en s'approchant des lignes, on découvrait un spectacle d'une grandeur tragique. Aussi loin que portait le regard, on n'apercevait qu'un horizon de feu. Un immense incendie dévorait les positions allemandes et une lueur rougeâtre éclairait le ciel à l'infini. C'est un enfer, a avoué un major général du cantonnement anglais un sous-officier allemand fait prisonnier, et son visage trahissait l'épouvante.

Les blessés anglais arrivés hier soir à A... confirment les terribles effets de l'artillerie britannique et des émissions des nouveaux gaz expérimentés depuis quelques jours. Un soldat appartenant à une brigade d'infanterie légère écossaise, et qui a pris part à l'un des principaux raids exécutés dans les lignes ennemies, rapporte que, lorsque avec son détachement il parvint aux tranchées allemandes, les ennemis qui s'y trouvaient étaient tous morts; 250 cadavres étaient entassés pêle-mêle, les uns sur les autres. La reconnaissance put pousser jusqu'à la seconde ligne sans rencontrer de résistance. Là, il restait quelques vivants, mais ils se rendirent sans esquiver de résistance. La petite troupe, ayant atteint son but et constaté que les tranchées bouleversées de fond en comble étaient inutilisables, rentra dans ses lignes, ramenant 60 prisonniers, deux mitrailleuses et un lance-bombes. Les pertes anglaises étaient de 7 hommes.

Lorsque, par hasard, le raid terminé, les Allemands font mine de recouvrir la tranchée abandonnée, elle est aussitôt soumise à un furieux bombardement, qui en éloigne l'ennemi. Généralement, il ne récidive pas, et l'artillerie britannique peut alors s'attaquer à la seconde ligne bientôt bouleversée à son tour.

C'est une destruction méthodique des travaux défensifs de l'ennemi. L'infanterie n'intervient que pour achever le nettoyage et compléter l'œuvre de l'artillerie, aussi ses pertes sont-elles minimes.

En Mésopotamie

ENTRE PILLARDS ET ARABES

Londres, 30 juin (officiel). — Le général Lake annonce que le 28 juin il y a eu échange intermittent de coups de feu dans le voisinage de Nasriyah, entre les Arabes et un groupe de pillards irréguliers à la solde des Turcs. Une troupe de cavalerie indienne a prêté main-forte aux Arabes. Les pillards ont été facilement dispersés et ont abandonné un gros butin.

On ne signale aucun changement sensible ni aucun événement important sur le front du Tigre depuis le dernier communiqué.

FRONT DE SALONIQUE

Activité de l'Artillerie et des Avions

Salonique, 30 juin. — Sur tout le front, les artilleries adverses se sont montrées actives. Sur différents points aux confins de la Serbie et de la Bulgarie nos avions ont incendié les récoltes. (Radio.)

LES BULGARES SE FORTIFIENT EN TERRITOIRE GREC

Salonique, 30 juin. — Trois régiments bulgares sont installés dans le fort Rupel avec de l'artillerie lourde et deux batteries de campagne. Un autre régiment, installé à Vétrina, avec de l'artillerie lourde, a procédé à des travaux de défense.

Aussitôt arrivés à Vétrina, les Bulgares ont commencé la moisson; les paysans, pris de panique, ont abandonné les villages.

La Démobilisation grecque

Le décret de démobilisation générale publié mercredi, est ainsi rédigé:

« Nous décidons et ordonnons, nous proclamons à partir du 15 du mois courant la démobilisation générale de l'armée, qui revient à sa composition organique du temps de paix.

« Le licenciement des classes des soldats, officiers et fonctionnaires militaires supérieur à la réserve s'opérera sans interruption, à partir du commencement de la démobilisation générale, les classes les plus âgées de chaque unité étant licenciées les premières.

« Les classes des réservistes de 1913 A sont licenciées le 18 août, date à laquelle doivent avoir pris fin la vente et la restitution aux propriétaires des bêtes réquisitionnées et à partir de laquelle la mobilisation générale est considérée comme terminée.

« La classe des réservistes de 1913 B sera maintenue sous les drapeaux pour compléter les effectifs de l'armée jusqu'à ce que soient exercés les conscrits de 1915, qui seront prochainement appelés.

« Notre ministre de la guerre est chargé de la promulgation et de l'exécution du présent décret.

CONSTANTIN.

Le Ministère Zaimis et l'Entente

Athènes, 30 juin. — Suivant la « Nea Himeria », un des organes de défense les plus actifs du ministère Skouloudis, les relations de l'Entente avec le cabinet Zaimis sont excellentes, et le nouveau gouvernement exerce son action en pleine liberté. (Radio.)

DEUX FONCTIONNAIRES GRECS ARRÊTÉS

Salonique, 30 juin. — M. Smardjis, sous-préfet de Sobunisko, vient d'être mis en état d'arrestation pour avoir fait emprisonner arbitrairement M. Mikandros, archimandrite d'Ossin, auquel il reprochait ses sentiments et ses relations vénéziéristes et francophiles.

M. Hassan Nimioh, maître de Monté, qui prêche sa maison pour les conciliabules organisés par M. Smardjis, a été arrêté à son tour sous l'inculpation d'avoir fourni des renseignements aux Bulgares et de leur avoir procuré des vivres au moyen de réquisitions.

On affirme, d'autre part, que l'archimandrite Mikandros a été fusillé par les Bulgares. (Radio.)

LE PARLEMENT

A LA CHAMBRE

La Contribution sur les Bénéfices de Guerre

Paris, 30 juin. — La Chambre s'est trouvée en présence du projet de loi déjà adopté par elle, adopté avec modifications par le Sénat, concernant l'établissement d'une contribution extraordinaire sur les bénéfices exceptionnels ou supplémentaires réalisés pendant la guerre.

Après des observations d'ordre juridique présentées par MM. Louis Dubois (Seine), Bonneval (Rhône), M. Ernest Lafont (Loire) et M. Paul Beauregard, l'ensemble du projet est voté par 472 voix contre 3.

Les Douzièmes provisoires sont votés

On aborde la discussion du projet de douzièmes provisoires voté par le Sénat, que la commission du budget a rapporté par l'organe de M. Raoul Péret.

La commission demande à la Chambre d'accepter la disjonction du paragraphe de l'article 4 étendant à la Corse la suspension du privilège des bouilleurs de cru, que le Sénat a prononcée. Il réside à ce sujet les raisons exposées la semaine précédente, spéciales à l'état de la Corse, mais s'engage à soumettre la Corse au régime général de l'alcool, qui va être établi par la loi à l'étude.

Mais la commission ne peut accepter la disjonction de l'article relatif à l'augmentation du nombre des contrôleurs de la marine. Elle se range, en revanche, à l'avis du Sénat en ce qui concerne l'article concernant les Sociétés de production électrique. (Très bien !)

M. Ribot, ministre des finances: Je m'engage à étudier avec beaucoup d'attention le régime à appliquer à la Corse.

La disjonction de ce paragraphe de l'article 5: « Les présentes dispositions sont applicables à la Corse », est prononcée par 284 voix contre 93.

La disjonction du crédit destiné aux producteurs d'énergie électrique est également acceptée, après un échange d'observations entre MM. Rabier (Loiret), Aubriot (Seine) et Ribot.

L'ensemble du projet de douzièmes est voté par 495 voix contre 3.

La Catastrophe de la Rue de Tolbiac

La Chambre discute un projet ouvrant un crédit de 2 millions pour secours aux victi-

mes de l'explosion qui s'est produite le 20 octobre 1915, dans les ateliers de M. Billaut, fournisseur de l'armée, rue de Tolbiac.

M. Colliard, qui appartient à la commission des marchés, soutient que le prix des grenades a été payé trop cher à ce fournisseur, qui a fait des bénéfices excessifs.

M. Colliard ne combat pas l'ouverture d'un crédit de secours pour les victimes, mais il entend que l'on poursuive le responsable.

M. Puech démontre que l'Etat ne pourra poursuivre le patron que si celui-ci ne s'est pas assuré; mais l'indemnité actuelle étant un don ne pourra servir à ouvrir le droit à répétition.

M. Thierry, sous-secrétaire d'Etat à l'Intendance: Les Compagnies d'assurance de l'industriel ont payé les risques « intra muros », ceux du personnel de l'usine, c'est le risque « extra muros », celui des personnes éloignées de l'usine que visé le crédit.

M. Coccaldi repousse le projet en demandant au gouvernement d'exercer des poursuites contre M. Billaut, qui aurait conservé par devers lui une partie des sommes prévues pour l'assurance dans le prix des grenades.

M. Klotz, président de la commission du budget, ne méconnaît pas la justesse des arguments de M. Colliard. Il propose, à titre de transaction, de voter 400,000 francs pour secours à vis tiers « extra muros » et d'engager le gouvernement à faire toutes diligences en vue d'établir les responsabilités.

M. Thierry accepte cette procédure en s'engageant, de la part du gouvernement, à accélérer l'enquête judiciaire et à n'employer le crédit que pour les secours les plus urgents.

M. Augagneur dépose une motion invitant le gouvernement à retenir les sommes que l'Etat devrait à M. Billaut.

M. Thierry explique que M. Billaut était un modeste ouvrier mécanicien. Il inventa une grenade qui constituait un grand progrès pour notre armement des tranchées. Il y avait urgence à créer une usine, ce qui explique qu'elle fut d'une façon sommaire.

Conformément à la demande du docteur Navarre, M. Klotz propose le renvoi pur et simple du projet à la commission.

M. Bouffandeau proteste au nom des victimes, mais le renvoi est de droit, et le débat, devenu très orageux, est clos par cet incident.

La Chambre décide de s'ajourner ensuite à vendredi prochain 7 juillet.

L'Offensive italienne

En dix Jours Cadorna avait formé une nouvelle Armée

Rome, 30 juin. — Le pays ne sait pas encore que si l'ennemi avait réussi à déboucher dans la plaine de Vicence, il aurait trouvé devant lui une armée nouvelle fraîche formée sans avoir affaibli sensiblement le restant du front, surgie comme par enchantement avec toute son artillerie et tous ses services, une cinquième armée plus forte que les autres, entièrement conçue, organisée, concentrée, complétée et rendue prête à l'assaut en dix jours de temps.

Le 21 mai, le général Cadorna donnait l'ordre d'étudier la constitution d'une nouvelle armée, et le 22 mai, à une heure du matin, il ordonnait l'exécution du projet. Dans la nuit même, les troupes se mettaient en marche. Le 2 juin, la nouvelle armée était prête et en dehors de cette armée, le commandement suprême avait encore une réserve extraordinaire. Des officiers autrichiens ont déclaré que la connaissance de cette grandiose et stupéfiante concentration, connue par l'interrogatoire de quelques prisonniers italiens avait profondément troublé le commandement autrichien et l'avait dissuadé de poursuivre une entreprise qui risquait de finir par un immense désastre.

Nouveaux Appels en Italie

Rome, 30 juin. — Le « Journal militaire officiel » publie un décret appelant sous les armes les recrues réformées de première, deuxième et troisième catégories, des classes 1887, 1883, 1884, 1885, et des réformés nés dans les années suivantes jusqu'à 1895.

Dans le Golfe de Trieste

Rome, 30 juin. — Dans la soirée du 27 juin pendant que des hydravions et des torpilleurs italiens effectuaient une reconnaissance dans le golfe de Trieste, ils ont été attaqués sans succès par les batteries de la côte et par deux groupes d'hydravions ennemis qui se sont enfuis aussitôt avec rapidité et qui ont été contre-attaqués de près par des avions de chasse. On a des raisons de croire que les avions ennemis ont été plusieurs fois atteints. Toutes les unités italiennes aériennes et navales sont rentrées indemnes à leurs bases.

La Chasse aux Pourvoyeurs des Pirates

Milan, 30 juin. — Une grande activité est déployée au large des côtes italiennes pour surprendre les ravitailleurs de sous-marins allemands; c'est ainsi qu'un contre-torpilleur italien vient encore d'arrêter un grand voilier chargé de benzine et de matériel pour sous-marin dans les eaux du détroit de Messine.

La Crise espagnole semble conjurée

Madrid, 30 juin. — L'accord semble être établi entre le gouvernement et les chefs de la minorité parlementaire.

On affirme d'autre part, dans les cercles bien informés, que la session des Cortes sera très prochainement close.

AU SÉNAT

L'Organisation de l'Enseignement professionnel

Paris, 30 juin. — Le Sénat, ayant adopté précédemment les articles 1 à 26, aborde aujourd'hui l'examen du titre 5 et de l'article 37 qui organisent les cours professionnels.

M. Astier, rapporteur, explique qu'il ne s'agit pas en réalité de créer une organisation nouvelle, mais de coordonner et perfectionner les organes existants.

Le développement du mécanisme, dit-il, la centralisation industrielle, la nécessité pour les jeunes gens de recevoir immédiatement un salaire ont tué l'apprentissage.

Il est nécessaire, pour plusieurs raisons, de créer des cours post-scolaires. Les écoles professionnelles déjà existantes ont obtenu un succès si considérable qu'il a fallu y instituer un concours d'entrée. D'autre part, dès avant leur sortie de ces écoles, les élèves sont demandés et placés.

L'intérêt qu'il y a pour les apprentis à suivre les cours de perfectionnement est tel que l'obligation de recevoir cet enseignement ne fera que répondre dans la pratique à la fois aux vœux des familles et au désir des enfants.

M. Clémentel, ministre du commerce et de l'industrie: Le Sénat, en votant les trente-six premiers articles de la proposition de loi, a commencé à élaborer la charte de l'enseignement technique. Je lui demande d'achever son œuvre en adoptant également le titre 5, qui pose le principe de l'obligation, comme nous le demandons, d'ailleurs, le monde du commerce lui-même.

Nous voyons quels résultats excellents la contrainte a donné en Allemagne. Nous sommes sur ce point à l'avis de ce pays, je ne crains pas de le dire, en état d'infériorité. Nous espérons, Messieurs, que vous serez unanime à approuver un projet que nous considérons comme nécessaire pour assurer le progrès économique de notre pays. (Très bien.)

L'article 37 est adopté. Les autres articles sont adoptés.

Après une chaleureuse intervention du ministre de l'Instruction publique, l'ensemble de la proposition de loi est adopté.

Après avoir adopté une proposition supprimant les taxes d'octroi de la ville de Paris pour certaines catégories de poissons de mer, le Sénat s'ajourne à mardi prochain deux heures.

Ce sera les débuts du comité secret. La séance est levée.

LES SUCÈS RUSSES

Entre le Dniester et le Pruth

Vains Efforts des Boches

Pétrograd, 30 juin. — Les experts militaires font ressortir que le nouveau coup que les Russes ont porté avant-hier sur le front ennemi entre le Dniester et le Pruth crée une double menace stratégique, pour les Autrichiens notamment, sur les voies conduisant à Lemberg du sud et les voies conduisant au Hongrie du nord. Jusque-là, les Allemands espéraient rétablir la situation militaire compromise en lançant l'armée de von Linsingen sur le flanc des groupes russes du côté de Kovel et force ainsi à un repliement les Russes opérant dans la région du front rompu de Loutsk. Cependant, ils n'ont réalisé ni l'un ni l'autre.

UN AVEU TERRIBLE DE LA DÉBACLE AUTRICHIENNE

Genève, 30 juin. — Les nouvelles du front italien et du front russe reçues cette nuit sont des plus mauvaises, et il semble bien que les armées autrichiennes subissent une véritable débâcle. Les dépêches officielles avouent que dans le secteur de Kolomea, la pression russe s'est faite plus en plus violente et le bulletin qui porte la signature du chef d'état-major général autrichien von Hoefler contient cette phrase terriblement significative: « Sur de nombreux points nos réserves sont accablées et se sont sacrifiées pour repousser l'agresseur, supérieur en nombre, dans des corps-à-corps. » Le fait que les réserves aient dû se sacrifier indique le désastre qui a dû subir dans ce secteur l'armée autrichienne.

LE SAUVE-QUI-PEUT EN GALICIE

Bucarest, 30 juin. — La foule des réfugiés de Galicie affrue de nouveau, comme en 1914, à Vienne et dans l'Autriche de l'Ouest. Les autorités de Vienne n'acceptent que les réfugiés qui ont des moyens d'existence. Les autres sont expédiés plus loin.

L'Approvisionnement de la Pologne

Londres, 30 juin. — L'agence Reuter publie la réponse du gouvernement anglais aux objections soulevées par l'Allemagne au sujet des offres faites par les alliés d'approvisionner les populations allemandes dans les territoires temporairement occupés par l'ennemi. En voici la substance:

Dans la déclaration faite au correspondant particulier de l'agence Reuter, lord Cecil a fait allusion aux ennus attachés à de telles offres; mais il a ajouté que les alliés, tout en faisant la part des nécessités militaires, ne désiraient nullement voir ces populations mourir de faim sous la domination allemande.

Depuis lors, le gouvernement allemand a rejeté nos conditions d'assistance aux Polonais, qu'il a qualifié de malhonnêtes; il décline toute responsabilité pour tout ce qui se passe dans la partie de la Pologne sous le contrôle autrichien, trouvant en même temps très naturel que l'Autriche profite du surplus des vivres dans les territoires occupés par ses armées.

Les gouvernements alliés ne peuvent permettre le morcellement de la Pologne par l'Allemagne et par l'Autriche, dont l'une et l'autre revendiquent une partie pour leurs propres fins politiques, tandis que toutes deux déclinent la responsabilité pour la partie en dehors de leur contrôle.

Le Chef d'Etat-Major général et le Ministre des Finances russe à Paris

Paris, 30 juin. — M. Bark, ministre des finances de Russie, et le général Beliaeff, chef d'état-major général de l'armée russe, accompagnés d'officiers d'ordonnance, venant d'Angleterre, sont arrivés à Paris. L'annonce de leur arrivée, vite propagée, avait attiré autour de la gare du Nord une foule considérable, heureuse de manifester ses sentiments de sympathie aux représentants de la nation alliée et de trouver l'occasion d'exprimer son admiration pour les magnifiques succès de l'armée du tsar. Aussi est-ce au milieu de vibrantes acclamations que les cortège a quitté la gare, cependant que nos hôtes et les officiers de l'armée alliée, émus par cette manifestation spontanée, saluaient la foule empressée sur leur passage.

Le général Beliaeff vient évidemment s'entretenir au sujet des questions de stratégie et de matériel que pose la phase actuelle de la guerre. En passant par Londres, le général Beliaeff s'est entretenu avec les autorités militaires britanniques, dont un représentant, le général Walters, l'accompagne dans son voyage à Paris.

M. Bark vient assister à la Conférence qui doit réunir les ministres des finances à Paris, la semaine prochaine.

Paris, 30 juin. — Le président du Conseil a reçu aujourd'hui le général Beliaeff, chef d'état-major russe.

La Révolte du Rif est réprimée

Madrid, 30 juin (officiel). — L'opération entreprise pour la soumission du territoire des Anghera est terminée. Les troupes espagnoles ont eu environ 400 hommes mis hors de combat dont la plupart appartiennent aux troupes indigènes.

Les pertes connues sont de 5 officiers tués, de 23 officiers blessés, de 16 soldats européens tués et de 47 blessés; les troupes indigènes ont eu 55 hommes tués et 220 blessés.

LES MAROCAINS ENTIÈREMENT BATTUS

Madrid, 30 juin. — Suivant les dernières nouvelles reçues de la zone de Ceuta, les troupes espagnoles occupent les positions principales dont elles ont organisé les défenses. Des navires de guerre appuient les opérations et bombardent la côte. L'ennemi, complètement mis en déroute, a laissé sur le terrain de nombreux cadavres et une grande quantité de fusils.

Parmi les indigènes tués se trouvent un grand nombre de chefs kabyles de la tribu des Andjora. (Radio.)

LES OPERATIONS SUR LES DIVERS FRONTS et la Presse

Les journaux se déclarent satisfaits de la marche générale des opérations sur les divers fronts, dont ils soulignent la cohésion.

Dans le Petit Parisien, le colonel Rousset, après avoir pris acte des échecs récents du kronprinz devant Verdun, et des effets de la canonnade anglaise dans le nord, espère que l'unité dans l'action des alliés sera bientôt complète, même dans les Balkans.

Les empires du Centre, dit-il, sont en ce moment dans la situation d'une immense place assiégée, la dirai-je investie. Or, il n'est des troupes d'investissement comme de toutes les autres. Elles ne doivent rester passives nulle part.

Le colonel X..., du Journal, résume ainsi la situation en France :

Sans qu'il y ait eu nulle part le 28 d'engagement à fond, on voit se dessiner des offensives, des feintes, des escarmouches, des actions de détail qui préparent le choc.

Du Matin :

Le comte Tisza a raison de parler d'une attaque aux quatre points cardinaux de l'Autro-Allemagne. Les lignes ennemies sont assaillies de toutes parts, et la méthode qui consistait à transporter des troupes d'un front à un autre devient impraticable.

L'attention du général Berthaut (Petit Journal) est appelée vers les opérations des Allemands, qui tentent de Kovel de culbuter la droite de Brusiloff :

Les Russes ayant longuement préparé leur campagne et ayant pu l'entamer à leur heure nous avons toute raison de conjecturer qu'après l'avoir si brillamment entreprise, ils la meneront rapidement à bien.

Polybe, du Figaro, s'occupe aussi de la bataille de Volhynie, la plus importante du front russe :

Maitres de Kovel et de ses fortifications de campagne, ils enfonçaient un coin formidable dans les lignes allemandes. Une autre preuve de l'intérêt considérable que les Allemands attachent à cette bataille de Volhynie, c'est qu'Hindenburg, s'il n'y est pas venu de sa personne, comme cela a été affirmé, s'est dévoué à son profit d'artillerie lourde et de quelques-unes de ses meilleures unités d'infanterie.

Du lieutenant-colonel E. Pris (Le Radical) :

Je répète pour la n...ème fois que c'est en Belgique que nos adversaires ont accumulé le maximum de moyens de résistance; les lignes de défense sont échelonnées en profondeur sur toute l'étendue du territoire belge, autant du moins qu'il m'a été possible d'en connaître. Il faut donc se bien pénétrer de ces conditions pour agir en saine et bonne logique. Attendons maintenant le cours des événements.

Les Incendies suspects de Marseille

LE FEU DANS LES ENTREPOTS MARITIMES

Marseille, 30 juin. — Un nouvel incendie, qui aurait pu prendre des proportions considérables sans les secours immédiats apportés par les pompiers, s'est déclaré ce matin, vers neuf heures, au bassin de la Draguette, à proximité du parc à pétrole. Le feu, qui a pris une rapide extension, s'est déclaré au milieu de quantités importantes de coprah, qui étaient entreposés à quai. L'alarme aussitôt donnée, les bateaux-pompes du service des ports et les pompiers se rendirent aussitôt sur les lieux du sinistre. Les pompiers, aidés également par la troupe, inondèrent le foyer, d'où se dégageait une fumée intense, et se bornèrent à le circonscrivre pour éviter que le feu atteigne les moles voisines, où se trouvaient entreposés du pétrole, de l'alcool et d'autres matières inflammables. Grâce à leurs efforts, les pompiers purent se rendre maîtres de l'incendie. On remarquait sur les lieux les autorités de la ville. Les dégâts sont importants.

Restrictions momentanées du Trafic commercial

RISEAU D'ORLEANS. Nantes-Maritime P. O. — A dater du 1er juillet, et jusqu'à nouvel avis, cette gare ne sera ouverte qu'à la réception et à l'expédition des marchandises en provenance ou à destination immédiate de la voie de mer, des entrepôts de la Chambre de commerce et des embranchements particuliers.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 30 juin. Montés en rade : Hermès, st. suéd., c. Larsson, de Barry. Pandango, st. norv., c. Johansen, de Buenos-Ayres. Ionie, st. fr., c. Pécout, de Conakry. Vasco, st. ang., c. Bolnadsen, d'Arkhangel. BASSENS, 30 juin. Aux appointements : La-Meuse, st. fr., c. X..., de New-York. René-Marthe, dundee fr. c. X..., Californie, st. fr., c. Burjek, de New-York. PAULLIAC, 30 juin. Monté : Rikard-Nordraak, st. norv., c. X... Aux appointements : Westward, st. ang., c. X... Cobetas, st. esp., c. X..., d'Espagne. Livatho, st. grec, c. X..., de Buenos-Ayres. Nefeli, st. grec, c. X... Siberia, st. suéd., c. X... Bess, st. norv., c. X... Rade de montée : Arab, st. ang., c. X... Jabat, st. esp., c. X..., d'Espagne. Lotos, tr.-m. norv., c. X... Hermès, st. fr., c. X..., de Cardiff. Vasco, st. ang., c. X..., d'Angleterre. Bohemia, st. norv., c. X... Baron-Renfrew, st. ang., c. X... L.-O.-Stensland, st. norv., c. X...

TRIBUNE DU TRAVAIL

CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS MENUISIERS. — Réunion le dimanche 2 juillet, à 9 h. 30 du matin. Nota. — Les non-syndiqués seront admis à la réunion.

Petite Correspondance

QUESTIONS MILITAIRES. — R. A., 1915. — Oui, il peut porter la barbe pourvu qu'elle soit assez courte pour ne pas cacher les écussons du collet. — G. L., Bayonne. — Vous n'avez droit à aucun rappel de solde pour le temps passé en captivité. — I. B. — Elle peut renouveler sa demande à la sous-intendance, mais la liquidation d'une pension peut durer de longs mois. — Cultivateur embarrassé. — Adressez-vous à la sous-intendance. LE PLANTON DU GENERAL

BOURSE DE BORDEAUX

du 30 juin 1916. Au comptant : 5 %, 89, 88 95. Obligations de la Ville de Paris 1892, 274. Obligations communales 1890, 461; ditto foncières 1885, 346. Crédit Lyonnais, 1380. Est, actions de 500 fr., 825. Lyon et Méditerranée (Paris), actions de 500 fr., 1060. Midi, actions de 500 fr., 951. Nord, actions de 500 fr., 1420. Orléans, actions de 500 fr., 1235. Ouest, actions de 500 fr., 737. Compagnie Transatlantique, 202. Messageries ord., 135. Suez, actions de 500 francs, 4500. Russie 1867-1869, 79; ditto 3 % 1891-1894, 62 40; ditto 5 % 1906, 37 60. Chambre de commerce de Bordeaux, 1894, 488. Eclairage électrique Bordeaux-Midi, ire, 482.

BOURSE DE PARIS

du 30 juin 1916. BULLETIN FINANCIER. Marché calme, occupé par la liquidation mensuelle, 3 % en hausse, fonds russes fermes. Extérieurs lourds. Hausse en recul. Banque de France, Rio-Tinto meilleur. En banque, marché inactif.

MARCHE OFFICIEL

Fonds d'Etat, 5 % libéré, 89; 3 %, 82 40; Obli. 4 % Ch. fer Etat, 496 75; Annam, Tonkin 1895, 61; Afric. occid. franç. 3 %, 876; Tunis 1892, 348; Maroc 1914, 430; Argentine 1886, 50; 1900, 498; 1911, 87 80; Chine 1908, 409; 1913 (reorg.), 440; Egypte unifiée, 87 40; privilégiée, 75 75; 1908, 85; Japon 1913, 525; Maroc 1904, 480; 1910, 470; Portugal, 62 55; Russie 1867-1869, 79; 25; 1889, 72 80; 1891 et 1894, 62 40; 1896, 57 20; 1906, 37 60; 1908, 37 60; 1914 (Ch. fer réunis), 90 45; Dette ottomane unifiée 4 %, 58 50. Etablissements de crédit (actions). — Banque de France, 4500; Compagnie algérienne, 1150; Comptoir d'escompte, 700; Crédit industriel non libéré, 630; Crédit lyonnais, 1380; Banque de l'Union parisienne, 625; Banque russe asiatique, 515; Foncier égyptien, 640. Chemins de fer (actions). — Bône-Guelma, 593; Est-Algérien 545; Est, 825; jouiss., 332; P.-L.-M., 1065; jouiss., 550; Nord, 958; jouiss., 1430; Orléans, 1200; jouiss., 714; Ouest, 739; jouiss., 340; Andalous, 355. Valeurs diverses (actions). — Azote, 490; Cessionnaire Transat., ord., 204; Messag. marit., ord., 133; prior., 170; Nord-Sud, 122; Omnibus de Paris, 410; Sals Gommés, 305; Suez (Canal maritime), 4495; Panama (oblig. et bons à lots), 107 75; Procédés Thomson-Houston, 657.

Tranways (Comp générale des), 407; Acieries de France 781; Acieries de la Marine, 2000; Chargeurs Réunis, Comp française, 800; part, 310; Comp. d. B., 325; Comp. et Nat. d. Mines à gaz, 1330; Creusot, 1900; Tréfileries du Havre, 290; Penarroya (Soc. minière et métal), 1750; Phosphat. de Gafsa, 785; Say ord., 426; Distribution Parisienne, 389; Briansk, ord., 330; priv., 333; Rio Tinto, ord., 1700; Napht. Russe, 345; Evrovdnik, 301; Makewka, priv., 110; Télégraphes du Nord, 1085.

Obligations françaises (Villes). — Paris 1865: 500 1875, 495; 1876, 486; 1892, 271; 1894-96, 271 50; 1898, 319 50; 1899, 302; 1905, 339; 2 1/4 1910, 275 3/4; 1910, 295. Crédit foncier. — Communales: 1870, 426; 1880, 464; 1891, 305; 1892, 343; 1899, 342; 1906, 355; 1912, 200. Foncières: 1879, 469; 1883, 342; 1885, 345; 1895, 351; 1903, 381; 1909, 208; 1 1/2 1913 libérées, 398; 4 % 1913, 425. Bons à lots 1887, 61 50; 1888, 66 25.

Chemins de fer. — Bône-Guelma, 338 25; Ch. de fer économique, 326; Est-Algérien, 335 50; Est 4 %, 405; 3 %, 337 75; nouv., 335; Médoc, 350; Midi, 349; nouv., 342 50; Nord 4 %, 422; 3 %, 355; nouv., 351; 2 1/4 %, 325 50; Orléans 4 %, 415; 3 %, 365; 1884, 340; Ouest, 368; nouv., 351; Ouest-Algérien, 345; P.-L.-M., 117; (fusion), 342 75; nouv., 338 50; 2 1/4 % 303.

Diverses. Banque hypothécaire de France 1881, 354; Messageries maritimes, 326; Omnibus de Paris, 407; Tramways, 404. Obligations étrangères (Chemins de fer). — Nord-Espagne Ire hyp., 333; 5e hyp., 355; Barcelone prior 401; Portugais ler rang, 186; Lombardes nouv. 185 50; Saragosse Ire hyp., 360; 2e hyp., 360 50; 3e hyp., 350; Riazan-Ouralisk, 357; Chicago, 475.

Diverses. — Crédit foncier égyptien 3 1/4 %, 334 50; 4 %, 445. Obligation. — Hailt (Bons de coup.), 45 75. Actions. — Ibraya, 1595; Colombia, 1120; Vieille-Montagne, 730.

COURS DES CHANGES

Londres, 28 1/2 à 28 1/2; Espagne, 596 1/4 à 602 1/4; Hollande, 212 1/4 à 216 1/4; Italie, 91 1/4 à 93 1/4; New-York, 588 5/8 à 594; Portugal, 405 à 425; Péterograd, 173 à 183; Suisse, 111 à 113; Danemark, 139 1/4 à 173 1/4; Suède, 170 à 174; Norvège, 170 à 174.

BOURS ETRANGERES

Lisbonne, 733; Buenos-Ayres (or), 48 15/16; Rio-de-Janeiro, 12 7/16; Valparaiso, 9 3/16.

NOUVELLES COMMERCIALES

Bordeaux, 30 juin.

CAFES

Les cours ont supporté un mouvement de baisse important depuis notre précédente revue. Ce recul a pour cause, d'une part, des recettes au Brésil plus copieuses que les années précédentes à pareille époque, d'autre part, un arrêté très marqué dans la demande pour l'intérieur. Le marché américain est particulièrement faible et quelques ventes à découvert ont eu lieu à New-York dans le but, croit-on, de presser sur les cours afin d'amener une base de prix favorable à une spéculation à la hausse. Au fond, la situation générale est toujours la même, c'est-à-dire très saine, les prix ne sont pas élevés, la production est au-dessous des besoins de la consommation mondiale et toute circonstance favorable devra amener un niveau de prix plus élevé.

POIVRES

Les prix ont continué à monter, par suite de la rareté des offres de la source, et bien que la demande soit des plus limitées, il n'a eu que peu de transactions effectuées de-

pule quelque temps. Une hausse ultérieure semble probable. Saigon, 131; Teitchéry, 129.

MARCHE DES AGNEAUX

Du 30 juin. Agneaux amenés, 61; renvoi, vendus de 18 à 38 fr. la pièce.

MARCHE AUX BESTIAUX DE GENON

Du 30 juin.

Table with columns: Animaux, Vendus, Prix par tête. Rows: Veaux nourrissons, Génisses.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS

(Cote officielle des Marchandises) Paris, 30 juin.

Sucres, incotés. Huiles de lin 126 fr.

PRODUITS RESINEUX

Londres, 29 juin. Essence de térébenthine. — Calme. — Disponible, 38 sh. 10 d. 1/4; juin-août, 39 sh. 1 d. 1/4; septembre-décembre, 39 sh. 1 d. 1/4. Résine. — Disponible, 1 sh. 6 d.

MARCHE AUX METAUX

Londres, 29 juin. Cuivre. — Disponible, 104 liv. à trois mois, 100 liv. Etain. — Disponible, 173 liv. 10 sh. à trois mois, 174 liv. 5 sh. Plomb. — Disponible, 29 liv. 5 sh.; époque, 28 liv. 5 sh. Zinc. — Disponible, 63 liv. à trois mois, 53 liv.

Ne laissons pas « dormir » nos Disponibilités

Le rapporteur général de la commission du budget a expliqué récemment, que la guerre avait pour effet d'accroître momentanément la masse des disponibilités liquides qui servent à alimenter la Trésorerie lorsqu'elles sont transformées en Bons et en Obligations de la Défense nationale.

Les besoins du Trésor pour nos Armées sont grands. Nos disponibilités ne doivent pas dormir. Souscrivons donc autant qu'il nous est possible de le faire aux Bons, ainsi qu'aux Obligations de la Défense nationale. Nous devons verser pour un Bon de la Défense nationale :

Table with columns: Termes (à 3 mois, 6 mois, 1 an), Amounts (De 100 fr., 500 fr., 1000 fr.), Prices (99 fr., 487 fr., 975 fr.).

Pour une Obligation de 5 % : de 100 fr. de 500 fr. de 1000 fr. Somme à payer 96 fr. 39 481 fr. 92 963 fr. 84

En souscrivant, nous faisons un excellent placement tout en concourant au salut du pays.

Le Directeur : Marcel GOUNOUILLHOU. Le Gérant : Georges BOUCHON.

Bordeaux Imprimerie GOUNOUILLHOU rue Guiraud, 11. Machines rotatives M...inon

Chambres pour Villes d'Eaux à des prix défiant toute concurrence. BAYLE, 43, rue d'Aligre.

MARIAGES honorables. Ecrire journal Le Réveil, 6 bis, rue du Sénéchal, Toulouse.

VIEUX PAPIERS. Nous les achetons très cher. Bouyx, 16, r. St-Siméon.

AV. locomobile WEYLER H. CHEMONT 10/12 HP, à retour de flamme. Adr. PONSAS frères, Louvie-Juzon (Bass.-Pyr.).

BON CHAUFFEUR D'AUTO demandé. Chimique du Sud-Ouest, à La Pallice.

COMPTABLE expérimenté demandé. Références premier ordre exigées. Faure frères, 17, q. Louis-XVIII.

AV. PENDULE LOUIS XVI. «beau volume», «Daphnis et Chloé», par Longus, édition Péris Pieds, tous les jours de 2 à 5 h., 5, c. Toulouse, au magasin.

ROYAN. Proxim. plage, Casino, parc, à la cuisine, s. à m., 4 chamb. matres, 1 bonne, 2 entr., eau, gaz. Cond. 4, r. Mazarin, Bx.

ACHAT Mobiliers modernes et anciens. Objets d'art, reconnaiss. Mont-de-Piété, LABARRAQUE, 14, c. Albert, Bx.

Cartes postales et Papeterie en gros. M. Rouchier, 49, bd Thiers, Angoulême. Demandez catalogue gratis. Prix sans concurrence.

AV. Propriété environs Bordeaux, élevage, agrément, industrie, 32, boulevard Talence, Bx.

ADJUDICATION Ch. Notaires. Bx, le 5 juillet 1916, 13 heures, hôtel avec jardin, boulevard de Caudran, 55. Mise à px. 60,000 fr. Me Dugravier, notaire, Bordeaux.

PESSAC A V. terrain 30 cent. de la métro. Occasion. Ecrire LAURIN, Agence Havas.

TUILES ET BRIQUES LES PLUS GRANDES USINES PEYROT, 8, place Tournay, Bdx.

FOUDRES de toutes dimensions et cuves foncées chène à vendre. S'adresser Garric, Layrac (Lot-et-Garonne).

AV. bonnes vides acide sulfureux. Martineque, Clairac (L.-G.).

Acide tartrique par caisse de 100 kilos. PETITEAU, 11, rue Buhau, Bdx.

AV. 1 ponette noire doublée, 1m20; 1 ponette baie, très bonne, 1m40; 1 jument baie de service, marchant fort; 1 jument pleine avancée. Prix très avantageux. — RUE D'ARES, 86, Bx.

DAME vve, 45 a., s. enf., 15,000 fr., dit 5,000, dem. mar. M. dist. sit., rapp. Ecr. Mlle Millet, Ag. Havas.

ON DEMANDE des ouvriers et serruriers ainsi que des manoeuvres, s'adresser à la Compagnie Générale Transatlantique, quai de Bacalan, 139.

ON DEMANDE un chef mécanicien pour usine comportant grosse puissance à vapeur. S'adresser à la Direction des Tramways, rue du Commandant-Marchand, Bdx.

Bureau des Domaines de Bordeaux 102, rue Sainte-Catherine, 102.

Vente de Papiers Le jeudi 13 juillet 1916, à 10 heures, au Bureau des Domaines de Bordeaux, rue Sainte-Catherine, 102, il sera procédé à l'adjudication sur soumission cachetée de 42,000 KILOS environ de vieux papiers hors de service et destinés au pilon, provenant des bureaux d'enregistrement du département de la Gironde. Au comptant, 5 % en sus. Enlèvement dans le mois de l'adjudication. Pour plus amples renseignements, consulter l'affiche et le cahier des charges déposé au Bureau des Domaines. Le Receveur des Domaines, BONNAL.

VIN A vendre excellent Médoc, 32 b., ann. 1914, à 200 fr. On détaillera par 4. Adr. bur. jnal.

80 VIN EXTRA 80 VIN VINOLE SOUVREIN 80 CIDRE toutes qualités.

CIDRE Normandie 1re qualité GIARD, 43, rue Poudensan Bordeaux.

CIDRE VINIFIE selon la méthode thode des vins blancs, contenant des lois existantes, 7 à 8 degrés. — BRUNEL, 37, rue Tourat, 37, Bordeaux.

ON DEMANDE employé connaissant douane. — Ecrire à DUFFAR, transitaire, Bordeaux.

ON DEMANDE un chef mécanicien pour usine comportant grosse puissance à vapeur. S'adresser à la Direction des Tramways, rue du Commandant-Marchand, Bdx.

ON DEMANDE agents actifs et sérieux pour portrait agrandissement, affaire urgente. Rémission. — Ecrire UNION PHOTO, 20, rue Bouillie, PARIS. Urgent.

ON DEMANDE agents actifs et sérieux pour portrait agrandissement, affaire urgente. Rémission. — Ecrire UNION PHOTO, 20, rue Bouillie, PARIS. Urgent.

ON DEMANDE agents actifs et sérieux pour portrait agrandissement, affaire urgente. Rémission. — Ecrire UNION PHOTO, 20, rue Bouillie, PARIS. Urgent.

606 VOIES URINAIRES. — La SYPHILIS ne guérit que par injections de 606. Clinique Wassermann, rue Vital-Carles, 23. Réserve des rétrécissements et des calculs.

BLENNORRHAGIE même la plus ancienne, guérison par spécifique COUDERC, Ph^o du Soleil, pl. Matahiau, Toulouse, 5^e étage.

A VENDRE : 1° à Bordeaux-Bastide, quai Deschamps, 45, deux terrains, 1,500 m² et 2,500 m², pouvant convenir à industriels. S'adresser à M. Dupont, 45, rue Vital-Carles, 45, à Bordeaux.

ENTERITE Vous qui souffrez d'enterite. Guérissez-vous par le SOLUMENT VEGETALE. M. l'Abbé WARRÉ, ancien Curé de Martillacville (Somme), Brochure Gratuite. Muséum Botanique de l'Abbé WARRÉ, Rue Victor-Hugo, 128, Tours (L.-et-L.).

Usine LATASTE Teinturerie, 3, r. Lescure, Bx, dem. livreurs, ouv. et manoeuvres.

Bois de Pin sur pied demandé, S'ad. Beauvalet, villa Jeanne-d'Arc, Lormont (G^{de}).

ALGÉRIENS présents mercredi au bureau MONGO, 32, rue Sainte-Colombe, sont priés de passer, affaire urgente. On dem. manoeuvres algériens, Paris, 5 fr. 25 par jour. Inutile se présenter sans papiers en règle.

ON DEMANDE des ouvriers connaissant le travail du défilage, postes, affaires urgentes, 70e de l'heure. Ec. Cament, Ag. Havas.

ON DEMANDE à acheter voie Decaullville 0 m. 50, wagonnets et plaques tournantes. Ecr. DAUBY, Agence Havas, Bdx.

ON DEMANDE agents actifs et sérieux pour portrait agrandissement, affaire urgente. Rémission. — Ecrire UNION PHOTO, 20, rue Bouillie, PARIS. Urgent.

ON DEMANDE agents actifs et sérieux pour portrait agrandissement, affaire urgente. Rémission. — Ecrire UNION PHOTO, 20, rue Bouillie, PARIS. Urgent.

S.S. « Grosholm » Comme suite aux précédents avis, les porteurs des connaissances aux marchandises arrivées par le vapeur « GROS HOLM » sont instamment priés de se présenter sans retard à l'effet de retirer leurs marchandises qui, par ordre de l'autorité supérieure, ont été déposées dans un magasin-cave, où elles séjourneront à leur frais, risques et périls, les transporteurs et les déchargeurs s'égarant de toute responsabilité concernant toute perte, vol, incendie.

TH. COLOMBIER, 1, rue Esprit-des-Lois, courtier maritime, interprète-juré.

S.S. « Ragna » Comme suite aux précédents avis, les porteurs des connaissances aux marchandises arrivées par le vapeur « GROS HOLM » sont instamment priés de se présenter sans retard à l'effet de retirer leurs marchandises qui, par ordre de l'autorité supérieure, ont été déposées dans un magasin-cave, où elles séjourneront à leur frais, risques et périls, les transporteurs et les déchargeurs s'égarant de toute responsabilité concernant toute perte, vol, incendie.

TH. COLOMBIER, 1, rue Esprit-des-Lois, courtier maritime, interprète-juré.

CHARBONS DE BOIS Gros et Détail Roche et Cie, 62, rue Belleville.

DEM. jeune homme 14 a. sachant monter bicyclette 23, r. Buhau.

Mécaniciens-ajust., électriciens DEM. 4, Duco, 110, rue Lassepe.

DEM. bon coiffeur dames. Lous-teau, 13, rue Lalande, Pressé.

TROUVE montre or, 20 juin. Adresse bureau du journal.

TROUVE montre or, 20 juin. Adresse bureau du journal.

FEUILLET N° DE LA PETITE GIRONDE du 1er juillet 1916

(47)

Haine Eternelle Par Charles MÉROUVEL

DEUXIEME PARTIE Courtes Ivresses

Et, changeant de sujet : — Il vous a bien soigné, ce pauvre major, n'est-ce pas ? — Oh ! oui. Aussi, vous ne sauriez croire quelle reconnaissance j'ai pour lui et pour vous deux, Marie-Anne, mais vous avez de la peine autour de ma Suzanne. — De la peine ! s'exclama la Brotonne, ah ! ben oui, par exemple... Est-ce que c'est difficile d'élever un enfant ?... C'est un plaisir. Elle ajouta : — C'est comme d'élever les fleurs ! Le bruit d'une auto qui s'approchait et qui vint s'arrêter près de la grille les interrompit. Le major l dit à la jardinière. Elle se trompait; ce n'était pas lui, c'était

mademoiselle Fanny, qui venait chercher son amie. L'indulgente patronne lui avait accordé un congé de quelques heures, mais le bon major payait la course et il offrait à dîner à ses amies. La fleuriste semblait joyeuse. — Enfin, dit-elle à sa camarade, on va te revoir, tu commença à te faire désirer !... Marie Girault était accourue au-devant d'elle. Fanny lui prit les mains et l'examina comme si elle eût voulu passer son inspection. — Tout va bien dit-elle. Tu es fraîche comme une rose, forte, complètement remise. Nous allons te fêter ce soir. Madame en est, et elle est bien heureuse de ton retour... Ah ! ma chère, s'il y a des tas de gredins dans le monde, il y a aussi de braves gens !... Elle s'adressa à la paysanne : — Pas vrai, Marie-Anne ? — La Brotonne hochait la tête. — Oui, oui, répliqua-t-elle, pas trop convaincue, mais il y en a bien aussi qui ne valent pas cher. Fanny regardait le bébé qui s'éveilla. — Toi fit-elle, tu auras de la veine; tu auras une demi-douzaine de mères !... Quelques instants après, la séparation de la mère et de l'enfant eut lieu. Marie Girault quitta Luzarches en y laissant ce petit être, attristé. Mais elle avait une consolation : elle le savait en bonnes mains. L'automobile se remit en route, en emportant les deux amies vers Paris. Jadis, en chaise de poste, la course paraissait longue; de nos jours, elle n'est qu'une promenade. A sept heures, les deux fleuristes remontaient à leur chambre, avenue de l'Opéra.

Madame Labaume les attendait dans son petit salon. Lorsqu'elles y entrèrent, elle les accueillit par un bon sourire. Elle eut pour sa protégée un mot d'une grâce maternelle : — Vous nous manquez, ma chérie, dit-elle. Et se penchant à son oreille : — Votre petite ?... — Elle va bien, Madame. — Allons, ne pleurez plus... Moi, si j'avais un enfant, il ferait mon bonheur !... Et, plus bas encore : — Vous avez une jolie fille... Et je sais quelqu'un qui ne l'abandonnera pas... Soyez donc sans crainte... A huit heures, dans un coin de la grande taverne de la rue Boissy-d'Anglas, le major rayonnait. Il avait à sa droite la patronne, en face, Marie Girault et Fanny. — Un bon moment à passer, dit-il. Il commanda son menu en consultant ses voisins. De temps en temps, pendant ce repas, le major examinait parfois d'un coup d'oeil le visage de la jeune mère, qui avait si délicatement soignée, soignée, et d'un signe imperceptible il semblait lui dire : — Tout va bien ! C'est fini !... Le langage des yeux est souvent plus éloquent que les paroles. La pauvre fille comprenait qu'il lui expliquait ainsi qu'elle n'avait plus besoin que de courage, et que l'avenir était à elle. Peu à peu, les clients de la taverne s'éloignèrent les uns après les autres. Le dîner du major touchait à sa fin. Deux jeunes gens, un peu tardifs,